

Lyon

## 📌 Ces élèves réalisent une fresque avec une street-artiste pour parler des corps et de l'obésité

Vendredi 8 mars, était inaugurée la fresque réalisée par la street-artiste Floé et la classe de CM1-CM2 de Mme Gomez dans la cour de l'école Jean-Pierre Veyet, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.

De notre correspondante, Corinne Maulard - Hier à 16:00 - Temps de lecture : 2 min

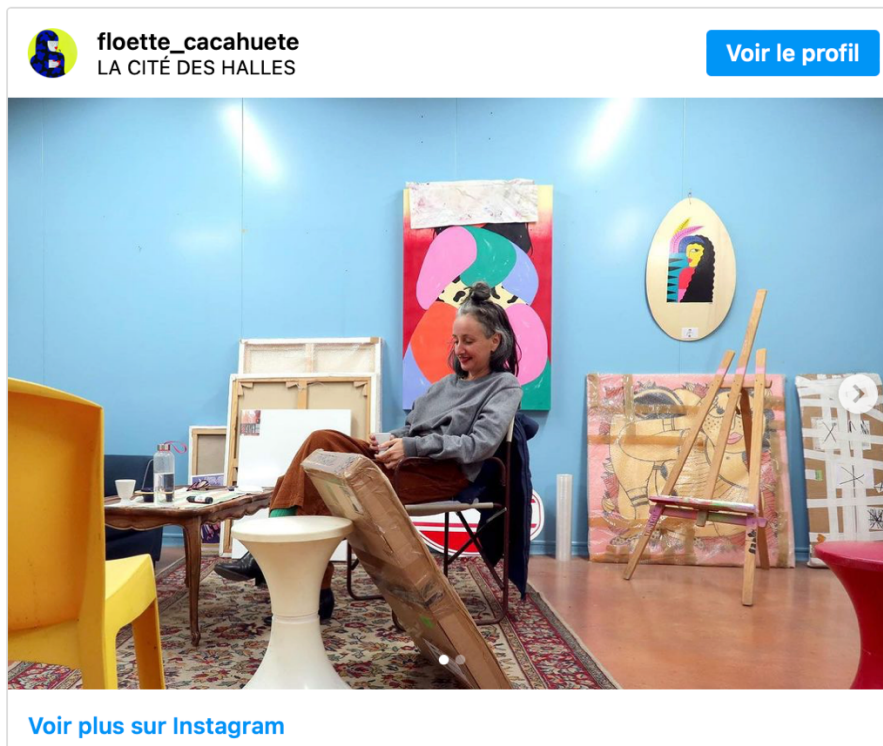


À l'origine du projet, l'association TROI3, qui est engagée pour la promotion du street-art, a été contactée pour réaliser une fresque dans le cadre de la Journée mondiale de l'obésité, qui s'est tenue le 4 mars dernier. L'objectif était de trouver un mur et un artiste pour travailler sur ce thème. TROI3 a pensé aux murs de la cour de l'école Veyet et M. Maria, directeur de l'école, a très vite répondu positivement, ainsi que l'artiste lyonnaise Floé.

### « Ce thème me touchait particulièrement »

Ainsi est née cette fresque réalisée en quatre jours par les élèves et l'artiste Floé.

Elle explique : « Dans mon travail, je parle du corps car il est important pour moi de montrer d'autres corps que ceux que l'on voit dans la publicité. J'ai vécu 12 ans à La Réunion. Là-bas, il y a une mixité de corps et sous les tropiques on est souvent dénudé, on voit toutes sortes de corps, de couleurs et de formes. Je me suis inspirée des gens de là-bas. Ce thème me touchait tout comme pouvoir intervenir dans une école pour en parler. J'ai voulu apporter de la douceur, des couleurs. L'environnement est gris et apporter de la couleur c'est positif et correspond bien aux enfants qui sont pleins de vie. Mes personnages sont bienveillants entre eux, ils se câlinent, se tiennent dans les bras. Des messages de posture de personnages qui



Les enfants sont intervenus directement sur la fresque par groupe de cinq après une initiation à l'utilisation de la bombe. Ils étaient trop contents, et fiers d'avoir pu participer à cette réalisation.

### « Les élèves ont pu faire part de leurs préoccupations »

Le directeur de l'école raconte : « Les enfants ont commencé à peindre le jour de la Journée mondiale de l'obésité et ont fini pour la Journée internationale des droits des femmes : c'est une belle symbolique. Ce projet nous a permis d'aborder la question du corps, de l'acceptation des différences, des thématiques importantes et de faire rentrer l'art dans l'école. »

L'enseignante Mme Gomez complète : « Avec ce projet on a beaucoup échangé, les élèves ont pu faire part de leurs préoccupations, on a eu de belles discussions avec les enfants, entre enseignants et avec les parents ce soir. »